

Cancers et maladies chroniques aux Suds : expériences, savoirs et politiques aux marges de la santé globale

Journée d'étude organisée par le groupe des jeunes chercheur-e-s « Cancers et SHS »

Vendredi 16 septembre 2016, 9h-17h30.

Cermes 3
Campus CNRS, Bâtiment C
7, rue Guy Môquet
94801 Villejuif Cedex

Argumentaire

Depuis les années 1990, l'espace de la santé internationale a connu un « tournant global » caractérisé par le rôle croissant des ONG, des fondations philanthropiques et des partenariats publics/privés. De concert avec les organisations internationales et la coopération bi/multilatérale, ces acteurs mettent en œuvre des politiques de santé mondiale qui priorisent les maladies infectieuses. Certaines pathologies endémiques (VIH-Sida, paludisme, tuberculose, etc.) ont ainsi pu être endiguées. Cependant, les maladies chroniques non transmissibles ont occupé un espace marginal dans l'agenda de la santé globale. Les cancers et le diabète en sont des exemples patents, puisqu'ils sont encore considérés comme des maladies de « pays riches », alors que leurs taux d'incidence et de mortalité sont en constante augmentation dans les pays à bas et moyens revenus. Dans ces régions du monde, les caractéristiques des pathologies ou leurs étiologies diffèrent de celles du Nord, puisqu'elles sont souvent liées à des particularités environnementales, biologiques (par exemple certains cancers sont causés par des agents infectieux endémiques) et sociales (organisation politique, systèmes d'inégalités, etc.)

La faiblesse de l'aide internationale concernant les maladies chroniques incite à questionner leurs positions « négligées » et les expériences qui s'y rapportent selon les contextes locaux. En pratique, les trajectoires de patients sont souvent caractérisées par des efforts économiques de grande ampleur, engageant leurs familles et/ou la communauté, en vue d'accéder à des soins de base. En raison des infrastructures souvent précaires et du nombre réduit de spécialistes, la prise en charge est marquée par l'improvisation, les pratiques informelles et la lutte quotidienne contre des pathologies souvent très avancées, faute de moyens diagnostics.

Cependant, en dépit du manque de ressources et de l'isolement, ces pathologies chroniques « négligées » sont prises en charge, du moins partiellement, par les institutions de soins grâce à des savoirs et technologies biomédicaux. Généralement produits et régulés dans les pays du Nord, leurs usages locaux impliquent des modes d'adaptation qui méritent d'être questionnés. De plus, dans la trajectoire des patients, la biomédecine coexiste avec les savoirs et thérapies « traditionnels », provoquant ainsi des arrangements inédits et des tensions.

Cette journée d'étude entend interroger ce phénomène social particulier qu'est la maladie chronique en prenant en considération des contextes extrêmement variés. Il ne s'agit pas d'un « Sud » considéré comme homogène, mais de pays et régions traversés par des situations spécifiques qu'il s'agit de resituer dans l'espace de la santé globale et d'interroger au regard des pratiques locales de prise en charge des maladies chroniques.

L'objectif est d'identifier et de préciser un certain nombre d'enjeux qui traversent ces différents contextes : Que signifie avoir une pathologie chronique non transmissible dans un des pays du Sud ? Comment se définit et se construit la chronicité dans ces contextes diversifiés ? Comment les savoirs biomédicaux sont-ils mobilisés, appropriés voire transformés localement, et articulés ou non aux savoirs profanes ? Quels paysages

thérapeutiques ces pays offrent-ils ? Comment les ethnographies de situations sociales aux Suds (ré)interrogent-elles des concepts validés au Nord (par exemple, la relation médecin-patient) ? Dans quelle mesure peut-on parler de pathologies « négligées » au regard des ciblés de la santé globale et des contextes locaux ? Qui sont les acteurs de la santé internationale œuvrant à la prise en charge de ces pathologies et comment se positionnent-ils par rapport à leur dimension « négligée » ? Quel est le rôle des SHS dans ces dispositifs ? Pour répondre à ces questions, les contributions pourront développer les thématiques suivantes :

1. L'organisation et le traitement des différentes temporalités des épisodes pathologiques.
2. L'articulation entre les divers niveaux de savoirs et de pratiques, en particulier entre les savoirs biomédicaux, considérés comme des savoirs globaux et transnationaux, et des savoirs locaux (« traditionnels ») contextualisés.
3. Les acteurs mondiaux qui produisent et font circuler la « santé globale » autour des maladies chroniques non-transmissibles.

Programme

9h – 9h30 : accueil des participants autour d'un café

9h30-9h45 : introduction par les organisateurs

9h45-10h15 : présentation des discutants Adama Ly (INSERM) et Fanny Chabrol (Cermes 3)

Première session

Discutants : Adama Ly et Fanny Chabrol

10h15-11h : Meriem M'Zoughi, CREA, université Lyon II

« Tensions et oppositions des savoirs thérapeutiques : dissonance des discours sur les soins du cancer au Cambodge »

11h-11h45 : Nils Graber, Cermes 3, EHESS/INCa

« Chroniciser le cancer du poumon à Cuba : soins, innovation pharma et paradoxes d'une éthique 'socialiste' de la santé publique »

Pause 15min

12h-12h45 : Lamya Tennci, Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, Oran

« Le cancer professionnel. Connaissances et apports des malades à l'égard des causes du cancer »

12h45-14h : repas à la cantine du campus CNRS

Deuxième session

Discutants : Adama Ly et Fanny Chabrol

14h-14h45 : Marie-Cécile Frieden, université de Neuchâtel/CEPED

« Circulation et (ré)appropriation de savoirs biomédicaux : la prise en charge des lésions précancéreuses du col utérin au Burkina Faso »

14h45-15h30 : Elise Nédélec, LAM, université de Bordeaux/CEPED, université Paris Descartes

« Femmes et médecins face aux cancers féminins : approche anthropologique des expériences et des sens à Abidjan (Côte d'Ivoire) »

Pause 15min

15h45-16h30 : Nahema Hanafi, Cerhio, université d'Angers

« L'escroquerie 'à la nigériane' : spams lyriques, cancers 'de gorge' et rapports post-coloniaux »

16h30-17h30 : synthèse et élaboration du projet de publication

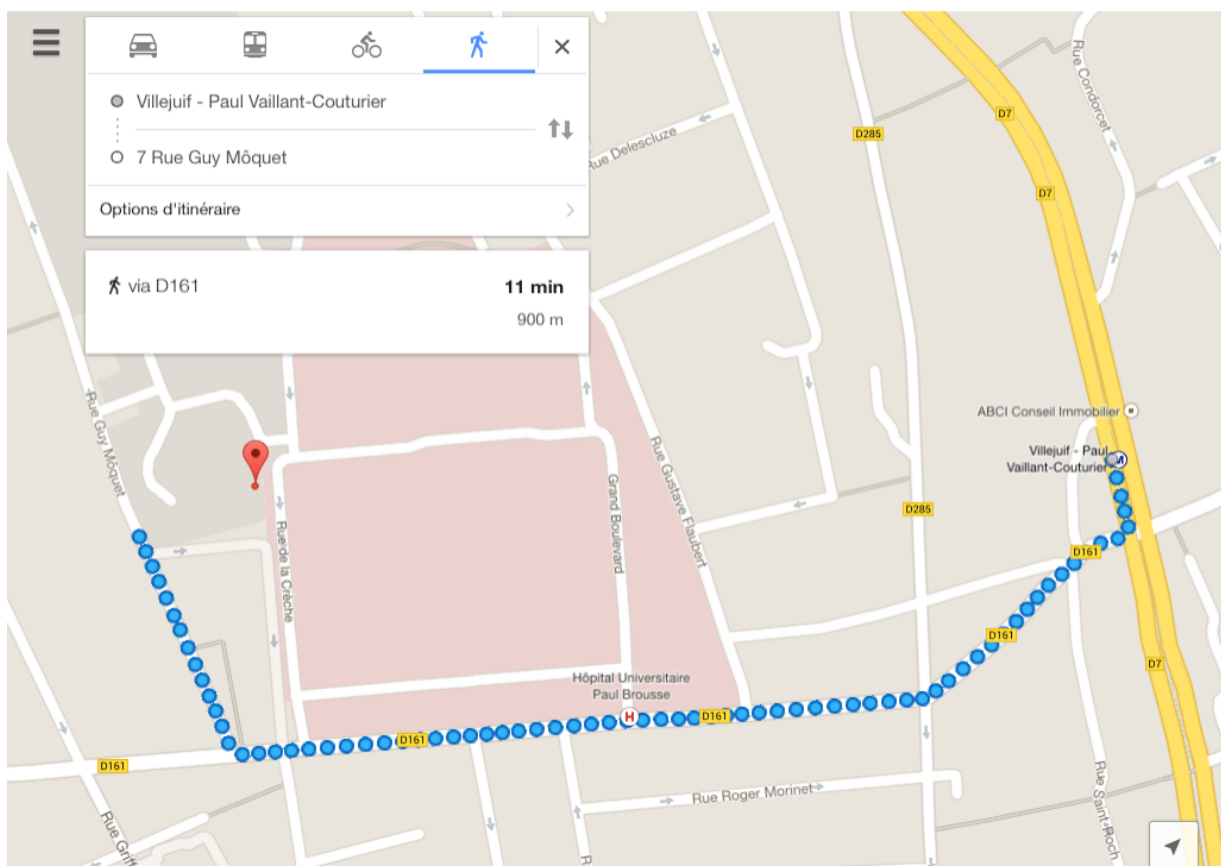
Comité d'organisation

Nils Graber (Cermes 3, EHESS)
Marie-Cécile Frieden (université de Neuchâtel/CEPED)
Meriem M'Zoughi (CREA, Université Lyon2)

Pour faciliter l'accès au site, merci de vous inscrire en écrivant à : cancersuds@gmail.com

Adresse :

**Cermes3
Campus CNRS
7, rue Guy Môquet
94801 Villejuif Cedex
Bâtiment C (grande salle, sous-sol)**



Transports en commun

Métro : Ligne 7, arrêt Villejuif-Paul Vaillant
Couturier (Hôpital Paul Brousse)

Bus : Bus 131 depuis porte d'Italie
(arrêt Place du 8 mai 1945)